



Eglise catholique - paroisse d'Ermont

La Lettre de saint Flaive



N° 127

Le lien entre les paroissiens

1^{er} janvier 2017



Bonne et sainte année sous le signe du Christ !



Le numéro de janvier.

Sommaire

Editorial	1
Brèves	2
Œcuménisme	2
Les vente d'armes	2
Meryemana	3
Joies et peines	3
Partage Tiers Monde : bilan 2016	3
Saint Basile	4
Prière pour	4
Mardi biblique	4



Bonne et sainte année 2017

Une nouvelle année devant nous. Chacun l'aborde avec ses attentes et désirs profonds et légitimes : désir de réussir, d'avoir un travail (valorisant), d'être en bonne santé, de vivre dans la joie, l'harmonie et la paix...

L'année 2016 a peut-être entraîné frustrations et déceptions chez certains, et ce pour diverses raisons. Ce sentiment peut nous empêcher de voir avec clarté la lumière d'un jour nouveau, la lumière de l'année 2017. D'où la question de savoir avec quelles attitudes nous envisageons cette nouvelle année, qui est encore pleine de possibilités ? Je voudrais en évoquer deux :

D'abord la recherche de la paix, cette paix véritable qui, plus que jamais, est à construire dans notre monde en morceaux. Dans son message 2017 pour la paix, le Pape François nous propose un chemin pour la paix en nous-mêmes et dans le monde, à savoir la non-violence : « Pour les chrétiens, la non-violence n'est pas un simple comportement tactique, mais bien une manière d'être de la personne, l'attitude de celui qui est tellement convaincu de l'amour de Dieu et de sa puissance, qu'il n'a pas peur d'affronter le mal avec les seules armes de l'amour et de la vérité. L'amour de l'ennemi constitue le noyau de la "révolution chrétienne" ».

Je me joins donc au Pape François dans sa belle exhortation : « En 2017,

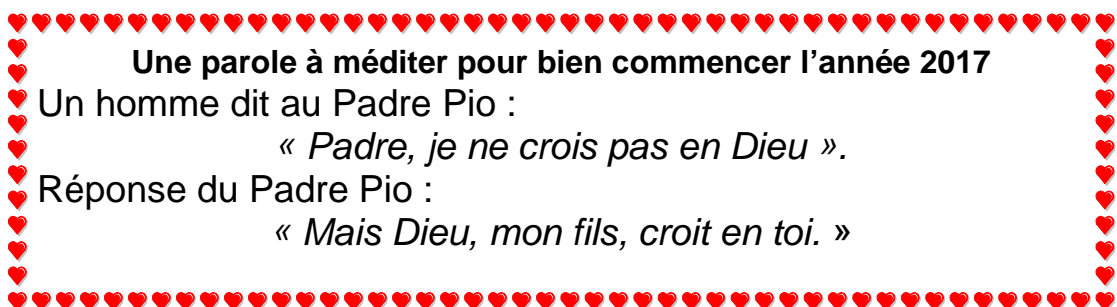
engageons-nous, par la prière et par l'action, à devenir des personnes qui ont banni de leur cœur, de leurs paroles et de leurs gestes, la violence, et à construire des communautés non-violentes, qui prennent soin de la maison commune. Rien n'est impossible si nous nous adressons à Dieu dans la prière. Tous nous pouvons être des artisans de paix ».

La deuxième attitude consistera à nous tourner vers Dieu, de qui nous recevrons la bénédiction et la force nécessaire pour affronter le quotidien. En effet, pendant cette année, nous aurons besoin d'entendre ces paroles du livre des *Nombres*, qui nous sont proposées comme Première Lecture de la messe du 1er janvier : « Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il se penche vers toi ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix ! » (Nb. 6,24-26)

Nous ne savons pas encore ce que l'année 2017 nous réserve. Il nous faudra toujours lever les yeux vers le Seigneur et surtout lui en demander le sens et ce qu'il attend de nous. Si nous le faisons, ce sera une année pleine de sens et de Dieu.

A chacun et à tous les vôtres, je souhaite une bonne et heureuse année 2017.

Votre curé, Père Patrice Mekana, S.A.C.



Une parole à méditer pour bien commencer l'année 2017

Un homme dit au Padre Pio :

« Padre, je ne crois pas en Dieu ».

Réponse du Padre Pio :

« Mais Dieu, mon fils, croit en toi. »

Brèves

Sélectionnées par N. G.

ONU : les personnes âgées, point de référence
Intervenant à la 7^e session du groupe de travail sur le vieillissement, le 12 décembre 2016, l'observateur permanent du Saint-Siège auprès des Nations Unies, Mgr Bernardito Auzas, a déclaré que « *les personnes âgées ne sont pas seulement une ressource, mais un point de référence essentiel à un moment où beaucoup ont du mal à trouver leur identité* ». Il a ajouté : « *La dignité ne disparaît pas avec l'âge ou avec une baisse de la productivité. Il est crucial de promouvoir des valeurs et des systèmes d'éducation qui proposent une approche alternative à « la culture du déchet », qui juge chaque être humain simplement sur sa prétendue utilité* ».

Ukraine: aide humanitaire de 12 millions d'euros

C'est le produit de la collecte demandée par le pape aux paroisses d'Europe, pour faire face à la crise humanitaire dans ce pays. Deux années de conflit ont en effet provoqué 9758 morts, 22 000 blessés, 2 millions de réfugiés fuyant les zones de conflit. Six millions d'euros vont être répartis géographiquement, dès maintenant, et affectés à des projets communautaires, sans distinction confessionnelle.

Espagne : 109 religieux reconnus comme martyrs

Cette reconnaissance, par le pape, ouvre la porte de la béatification pour ces religieux espagnols : trois clarétains –ordre fondé par Antoine-Marie Claret– et leurs compagnons issus des Fils du Cœur Immaculé de Marie. En pleine guerre civile, ils se sont illustrés par leur zèle missionnaire et leur fidélité au Christ. Entre 1936 et 1937, la plupart d'entre eux ont subi la torture, tous ont été fusillés.

Désarmement, seul geste de paix

Tandis que le pape ne cesse de multiplier les appels à la paix et de mettre en relief toutes les catastrophes qui s'abattent sur les hommes en raison des conflits armés, nous apprenons par les media que la France est un des plus grands pourvoyeurs d'armes, pour un montant d'environ 14 milliards d'euros en 2016, 18 milliards en 2015. S'il est nécessaire qu'un pays possède une armée pour défendre ses habitants en cas d'attaque ou venir au secours de ses alliés, comment peut-on donner à un intérêt économique la priorité sur les considérations éthiques ?

Pour justifier ces ventes d'armes, on a énoncé de mauvais arguments : cette industrie donne du travail à de nombreux salariés ; si un pays refuse de vendre des armes ou l'assortit de conditions morales, les pays acheteurs s'adresseront à un autre pays.

Par le commerce des armes, nous sommes complices de tous les dommages consécutifs aux guerres : les morts, les

tragédies des exodes massifs, l'enrôlement des enfants soldats, la souffrance des survivants, définitivement blessés dans leur corps et dans leurs affections, la pollution intense et prolongée des sols.

Incohérence de l'être humain ! En même temps que l'on fait mémoire de Verdun, Hiroshima ou Pearl-Harbour pour dire à la face du monde : « Plus jamais cela ! », on semble oublier que les terroristes se sont emparés en Irak et Syrie des armes laissées sur place par les Etats-Unis, et paradent, après leurs méfaits, sur des chars d'assaut américains ou russes, volés.

A l'aube d'une nouvelle année, puissent les puissants de ce monde renoncer au commerce des armes ! Rêvons un peu à cette belle promesse de Dieu, transmise par la bouche du prophète Michée !

De leurs épées ils forgeront des socs de charrue et de leurs lances des faucilles.

Les nations ne lèveront plus l'épée l'une contre l'autre et l'on ne s'exercera plus à la guerre. (Mi. 4, 3)

C. G.

Semaine pour l'unité des chrétiens

Le mois de janvier est, pour les communautés chrétiennes du monde, un temps de méditation particulière sur le contre-témoignage que constitue la division des chrétiens, alors que le Maître dont ils se réclament les a appelés à l'unité. « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.* » (Jn 17, 21)

Le mouvement œcuménique moderne est né de démarches individuelles au XIX^e siècle, aux Etats-Unis et en Europe. En 1908 le révérend père Paul Watson lance une "Octave de prière pour l'Église". Jonathan Söderblom, archevêque luthérien d'Uppsala (Suède), reçut le prix Nobel de la paix en 1929 pour son engagement œcuménique. En 1933, l'abbé Paul Couturier lance à Lyon un triduum, qui devient en 1939 une "Semaine de prière pour l'unité des chrétiens", pour « l'unité que Dieu voudra, par les moyens qu'Il voudra. » Cette octave, du 18 au 25 janvier, a été adoptée dans le monde entier et chaque année, elle est préparée par une communauté nationale différente : cette année, les Eglises d'Allemagne.

Le thème choisi est l'ordre donné par l'apôtre Paul : « Nous réconcilier, l'a-

mour du Christ nous y presse » (résumé de 2 Co. 5, 14-20)

Chaque jour, du 13 au 25 janvier, vous pouvez vous réunir en famille ou entre amis pour prier avec les textes suggérés par le groupe œcuménique d'Allemagne. Demandez-nous les feuillets de prière.

La soirée de prière à Ermont sera le jeudi 19 janvier au temple Cap Espérance, 88 rue du 18 Juin, à 20h30.

Et, bien entendu, c'est toute l'année que nous devons cultiver l'esprit œcuménique. Le rendez-vous suivant est la Journée mondiale de prière des femmes chrétiennes (JMP) préparée par le groupe œcuménique de la Vallée de Montmorency. Même date chaque année : le premier vendredi de mars.

L'année 2017 sera pour l'œcuménisme une année de bénédiction particulière, car la date de Pâques tombe le même jour dans le calendrier grégorien et dans le calendrier julien des orthodoxes.

En nous ouvrant à l'esprit œcuménique, nous avons découvert en Val d'Oise, plusieurs communautés orthodoxes, qui ont cherché refuge chez nous dans des moments difficiles : arméniennes, russes, roumaines, égyptiennes. Réjouissons-nous de la richesse spirituelle qu'elles apportent à notre Tradition catholique romaine !

C. G.

Une année Meryemana...

Certains d'entre vous ont peut-être croisé, sur la paroisse ou dans la ville d'Ermont, quatre nouveaux visages : des visages de jeunes femmes, généralement réparables avec leur trottinette.

Vous vous demandez encore peut-être qui nous sommes... Si tel est le cas, poursuivez notre article. Si vous avez déjà eu l'occasion de rencontrer l'une d'entre nous, vous pouvez passer directement à la conclusion. Si vous faites partie de ces gens pressés qui n'ont pas le temps de lire la feuille paroissiale en entier, venez directement nous rencontrer !

Reprenons. Nous sommes la seconde promotion de l'année Meryemana. Mery...quoi ? Meryemana : un nom pas facile à prononcer mais riche de sens*... Cette année, portée par une communauté ignatienne, la communauté Saint-François-Xavier, propose à des jeunes femmes de 22 à 35 ans, un cadre pour se ressourcer, prendre du recul, et découvrir leur place dans l'Eglise et dans la société.

Concrètement, nos journées sont rythmées par des temps de prière, de formation biblique et théologique

(notamment à la faculté jésuite du Centre Sèvres, à Paris), d'engagement (comme catéchiste, ou auprès de diverses causes et associations de la ville : au Secours Catholique, au Centre socio-culturel François Rude, au CCFD...), de rencontres et de vie fraternelle.

Il est difficile de résumer tout ce que nous vivons dans cette année très riche, mais nous serons très heureuses de vous rencontrer et échanger plus directement avec vous sur ce sujet, et de faire votre connaissance pour ceux que nous n'avons pas encore eu la chance de rencontrer.

Nous vous remercions pour votre accueil, et pour toutes ces belles rencontres déjà faites. Nous nous confions à votre prière et vous assurons de la nôtre tout au long de cette année.

Nous vous espérons que vous avez passé de belles fêtes de Noël et vous souhaitons une bonne année dans l'amour du Christ !

Les Meryemana Girls

* : Pour en savoir plus sur ce projet : <http://www.meryemana.fr/>

Nos joies & nos peines
Du 1er novembre au 31 décembre 2016

Baptêmes

- Maxime MARTIN
- Héloïse BAGLIN DIAZ
- Cassandre CAO de SOUZA
- Augustin CHERON

Mariages

- Flavien HONORIN &
- Marie Gisèle AMSING

Décès

- Andrée CHEVENOT (82 ans)
- Lucas DEMA (22 ans)
- Christiane DELACOURT (86 ans)
- Maria CHEVALIER (89 ans)
- Reine GELY (94 ans)
- Manuel ANTUNES PEREIRA (88 ans)
- Paul GALEA (69 ans)
- Isabelle PARENTE (58 ans)
- Lise MORIOT (76 ans)
- Marie-Louise SCHANUS (90 ans)
- Charles CARBONNIER (68 ans)
- Didier DOUIN (66 ans)
- Gabrielle GUIDOTTI (85 ans)
- Paulette COLLIN (84 ans)
- Yves HUGONENQ de LABONNE-FON (92 ans)
- Pierre AUDELAN (85 ans)
- Louise FALIPOU (90 ans)

M. F. B.

Meryemana est le nom turc d'une petite église byzantine du XIIIe siècle, située à 7 km au sud d'Éphèse, et réputée bâtie à l'emplacement de la « Maison de la Vierge Marie » (Meryemana Evi).

PTM : 40 ans de soutien à des enfants du monde

Lancée par le Père Huppe, curé d'Ermont jusqu'en 1977, l'association Partage Tiers Monde (PTM) profite de la nouvelle année pour faire un bilan de ses activités en 2016 et évoquer la réorganisation de son travail en 2017.

La vente de la Fête des Mères a permis de récolter 1068 euros et la kermesse 110 euros. La vente de l'Avent a permis de récolter 1224 euros.

Ces sommes ont été réparties entre les missionnaires en fonction des besoins exprimés. PTM reverse intégralement l'argent reçu, selon son habitude, et assure le suivi de l'usage qui est fait de cet argent : actuellement, au dispensaire-oratorium des Soeurs de Saint-Michel-Archange de Betaré-Oya (Cameroun), au centre pour infirmes physiques et déficients intellectuels du Père Guirguis à Alexandrie (Egypte) et au foyer d'hébergement pour des enfants des rues créé par Richard Bampeta à Kinshasa (RDC).

PTM a perdu, en juin dernier, le plus ancien de ses membres, Bernard Sénéchal, et les membres et sympathi-

sants se sont cotisés pour faire dire des messes à sa mémoire par le Père Wieslaw, missionnaire à Betaré-Oya. La santé du Père Guirguis, très dégradée depuis quelque temps, s'est améliorée. Il espère pouvoir venir à Ermont en 2017. Richard Bampeta et sa famille essaient de tenir bon au milieu des troubles politiques et des émeutes. Il écrivait le 23 septembre 2016 : « Encore merci pour tous les efforts que fait PTM pour nous aider. C'est dans des petites choses que le Seigneur se manifeste... Ma famille et moi venons de passer 48 heures sous des balles et gaz lacrymogènes. Plusieurs morts et blessés graves. Nous sommes restés dans la maison sans bouger. » D'autres nouvelles nous sont parvenues en décembre : « J'ai construit un mur très haut et barricadé avec des anti-vols. J'ai aussi tôle une partie de la maison. Quelques amis et neveux sont venus m'aider. Je suis dans une zone extrêmement difficile... Presque tous les expatriés vont quitter le pays vers le 17 décembre. Ils ont déjà réservé des billets d'avion. Marie Ange, les enfants et moi reste-

rons à Kinshasa, faute de pouvoir payer 7 billets. Pour mettre à l'abri Marie-Ange et les enfants, des amis nous ont proposé d'occuper leur maison située à l'écart de la 'zone rouge'. Ma famille va y aller, mais moi, je suis obligé de rester chez nous pour surveiller et aussi encourager les enfants du centre à résister (ne pas faire comme tout le monde : aller voler, casser des magasins, etc.) »

Richard nous adresse ses remerciements et sollicite notre prière.

En 2017, les activités de PTM évolueront selon les directives de notre curé : calendrier établi en concertation avec les autres mouvements et services ; deux ventes annuelles, avant la Fête des Mères et avant Noël, sans quête à la sortie de messe ; animation des messes en concertation avec les équipes de préparation et brève présentation de PTM à la fin de chaque messe. Les ventes se dérouleront à l'extérieur sous un chapiteau et non plus à l'intérieur de l'église.

Témoignage recueilli par C. G.

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint Jean-Paul II
1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : <http://www.paroissedermont.fr>

Saint du 2 janvier : Basile le Grand

Basile de Césarée, appelé également Basile le Grand (de son vivant), est né en 329 dans une famille chrétienne d'intellectuels, célèbre pour avoir produit un grand nombre de saints.

Il suit à Athènes des études de rhétorique et de littérature. En 355, à 26 ans, il quitte Athènes pour Césarée de Cappadoce où il enseigne la rhétorique et exerce le métier d'avocat. En 358, après avoir reçu le baptême, il se sent attiré par la vie érémitique. Il fonde un monastère dans la région du Pont. La règle de saint Basile est devenue la principale règle monastique de l'Église d'Orient et a inspiré la règle de saint Benoît, en Occident.

En 370, il est élu évêque de Césarée. Il crée des institutions de charité, les Basiliades, des hôpitaux, des écoles.

Il défend la 'foi de Nicée' (théologie de la Trinité) contre l'arianisme et écrit des traités sur le Saint-Esprit. Il lutte contre les divisions internes de l'Église. Il réforme la liturgie byzantine : la liturgie de saint Basile est encore en usage chez les Orthodoxes, les Catholiques de rite byzantin, les Coptes et les Arméniens.

De santé fragile, il meurt, à 50 ans, le 1^{er} janvier 379 à Césarée de Cappadoce. Il est l'un des principaux Pères de l'Église.

C. G.

Prière pour le Nouvel An

Vierge Marie, Notre Dame de Paix,
tu es venue jusqu'à nous
pour nous porter la paix de Dieu,
Jésus, ton Enfant.

Avec tous ceux et celles
qui t'ont invoquée
dans l'épreuve et le désarroi,
nous venons près de toi
avec confiance
car tu es notre Mère.

Réjouis-toi, Marie,
humble servante du Seigneur.
En ton cœur, Dieu établit
sa demeure parmi nous.
Dans le cœur de Jésus ton enfant,
il nous révèle sa tendresse
et sa miséricorde.

Prie pour nous, prie avec nous,
Sainte Mère de Dieu,
pour que nous soyons toujours
des artisans de réconciliation,
et des serviteurs de la paix.

Amen !

Site de l'AED



Mardi biblique

Ruth : la présence de Dieu dans la vie quotidienne

Le livre de Ruth fait partie des livres historiques qui ont comme sujet principal les rapports d'Israël avec le Seigneur, sa fidélité, ou son infidélité, à la parole de Dieu. Ils font suite au livre du Deutéronome, qui a justifié historiquement la doctrine de l'élection d'Israël.

L'histoire de Ruth

Noémie et son époux, des Israélites de Bethléem, ont dû s'expatrier en Moab (l'actuelle Jordanie) avec leurs deux fils, à la suite d'une famine. Les fils se sont mariés avec des femmes du pays, qui n'ont pas la religion d'Israël. Et puis, le père et les fils meurent. Noémie est seule au monde, et veut rentrer au pays. Elle fait ses adieux à ses belles-filles. L'une va rentrer dans sa famille. Ruth, s'est attaché à sa belle-mère, et va faire route avec elle. C'est comme si elle cherchait quelque chose de plus pour elle, qu'elle sent en Noémie. Elle lui dit : « *Où tu iras, j'irai. Ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu* ». Ruth sait ce qu'aimer veut dire. Elle est fidèle. Les deux femmes vont apprendre à mieux se connaître et à entrer dans la foi venue de Dieu.

La vie, pour elles deux en Israël, n'est pas facile et Ruth va glaner dans les champs pour assurer sa subsistance et celle de Noémie. Par la suite Noémie cherche à assurer le bonheur de Ruth, l'immigrée, en la faisant rencontrer Booz, un parent de son mari, que Ruth accepte d'épouser pour assurer la descendance de la famille. Il lui donne un enfant, nommé



Ruth et Boaz, Julius von Carolsfeld, 1828

Obed, qui est l'ancêtre de David, donc de Jésus. Noémie a protégé Ruth, ainsi que Booz, qui a reconnu la dignité et la valeur de Ruth, bien qu'elle soit une étrangère en Israël. (Dans la liturgie juive, le livre de Ruth est lu le jour de la Pentecôte, où est célébré le don de la loi. Il chante la fidélité du Dieu des alliances à travers ses images de fécondité, par la moisson et le mariage. Ruth est celle qui accepte la loi d'Israël.)

Dans ce récit, on perçoit la foi selon la Bible : d'abord, dans la confiance qui s'adresse à une personne fidèle et l'engage toute entière, chez Ruth ; ensuite dans une intelligence à qui des signes permettent d'accéder à des réalités qu'on ne voit pas, chez Noémie et chez Booz. Écouter le Seigneur, c'est croire en lui, se laisser toucher par lui au cœur. Cette alliance avec Dieu que ces personnages bibliques ont vécue annonce le don de l'Esprit avec Jésus-Christ.

Ce que le livre de Ruth peut nous dire pour notre vie d'aujourd'hui

Tout d'abord on remarque que Ruth est fidèle. C'est le sens de l'amour que d'être fidèle à quelqu'un, de le suivre dans les moments de la vie, même difficiles. L'amour pour sa belle-mère la fait aller de l'avant. Elle nous fait réfléchir à la force de la parole donnée. Elle est une personne sur qui on peut compter. Aussi, elle compte sur le Seigneur pour l'aider à tenir dans son choix.

Ensuite ce livre est d'une actualité étonnante. C'est le parcours difficile d'une migrante qui fait réfléchir sur la voie d'écoute, d'accueil, de partage dans le rapport à l'étranger. Elle est courageuse. Elle est obligée d'accepter un travail de misère pour vivre. Elle nous fait comprendre que notre dignité ne doit pas être atteinte par l'exil, le deuil et la maladie, ou la faiblesse, à ne pas ruminer nos problèmes. De même, on peut se laisser toucher par la générosité de Noémie et de Booz, qui permettent de vivre à plein la vie de tous les jours, et surtout par la détermination de Ruth de vivre quelque chose de plus, comme si elle disait : « *Je ne veux plus de ma vie ancienne sans Dieu. J'accepte une autre vie* ».

Cette histoire montre comment est récompensée la confiance qu'on met en Dieu, dont la miséricorde s'étend sur une étrangère. Il y a un esprit universaliste dans ce récit à méditer. Dans l'évangile de Saint Matthieu, le nom de Ruth est inclus dans la généalogie du Christ (Mt.1, 5).

Exposé de Marie-Noëlle Lhote pour le groupe biblique du 17 janvier 2017